



Doc. 13559
30 juin 2014

Les combattants étrangers en Syrie

Proposition de résolution

déposée par M. Dirk Van der MAELEN et d'autres membres de l'Assemblée

Cette proposition n'a pas été examinée par l'Assemblée et n'engage que ses signataires

La plupart des estimations situent entre 400 et 2 000 le nombre des citoyens européens qui se sont rendus en Syrie pour rejoindre l'insurrection depuis mars 2011, avec des contingents importants en provenance de France, du Royaume-Uni, d'Allemagne, d'Espagne, d'Irlande, du Danemark et de Belgique. D'après des responsables occidentaux du renseignement, l'afflux d'occidentaux vers la Syrie s'intensifie dans des proportions alarmantes.

Ces jeunes hommes – et parfois ces jeunes femmes – sont issus de classes sociales et de contextes ethniques divers. Leurs motivations pour quitter nos pays vont de raisons socio-psychologiques à des facteurs idéologiques et religieux, ces derniers étant peut-être moins importants qu'on ne le dit souvent. D'après les études d'experts, la majorité des personnes qui partent combattre aujourd'hui sont d'une manière ou d'une autre mobilisées de par leurs liens de parenté ou d'amitié, avec le renfort des médias sociaux.

Les craintes européennes d'une exportation du conflit syrien ont été amplifiées récemment lorsqu'il est apparu qu'un ressortissant français, arrêté en lien avec un attentat meurtrier au musée juif de Bruxelles, avait passé la plus grande partie de l'année dernière en Syrie avec des combattants djihadistes. Les cas de stress post-traumatique sont probablement sous-évalués, ce qui pourrait aussi comporter des risques lors du retour de lieux de combat à l'étranger.

Cette question étant de la plus haute importance pour la sécurité démocratique de notre continent, et parce que le Conseil de l'Europe s'implique de plus en plus activement dans les pays du Printemps arabe, l'Assemblée parlementaire devrait:

- mieux faire connaître le phénomène des «combattants étrangers» en Europe;
- acquérir une compréhension plus approfondie de ce phénomène, en menant des recherches sur les principales motivations des «combattants étrangers», à la fois celles qui les poussent à quitter nos pays et celles qui les attirent;
- formuler des recommandations, à l'intention des responsables politiques, de la société civile et des autres acteurs concernés, pour dissuader les jeunes citoyens européens de participer à des conflits à l'étranger et pour traiter les menaces terroristes à leur retour.

Signé (voir au verso)



Signé¹:

MAELEN Dirk, Van der, Belgique, SOC
AMEUR Mohammed, Maroc
ANDERSON Donald, Royaume-Uni, SOC
BAYKAL Deniz, Turquie, SOC
BİLGEHAN Gülsün, Turquie, SOC
BLONDIN Maryvonne, France, SOC
BOURZAI Bernadette, France, SOC
BÜCHEL Gerold, Liechtenstein, ADLE
CHRISTOFFERSEN Lise, Norvège, SOC
CILEVIČS Boriss, Lettonie, SOC
CONNARTY Michael, Royaume-Uni, SOC
CROZON Pascale, France, SOC
CRUCHTEN Yves, Luxembourg, SOC
CSENGER-ZALÁN Zsolt, Hongrie, PPE/DC
DAVIES Geraint, Royaume-Uni, SOC
DURRIEU Josette, France, SOC
FIFOR Mihai-Viorel, Roumanie, SOC
FINCKH-KRÄMER Ute, Allemagne, SOC
FRÉCON Jean-Claude, France, SOC
GROSS Andreas, Suisse, SOC
HAGEBAKKEN Tore, Norvège, SOC
HÄGG Carina, Suède, SOC
KHIDASHELI Tinatin, Géorgie, ADLE
KRAG Astrid, Danemark, SOC
LEBEDA Pavel, République tchèque, SOC
LEYDEN Terry, Irlande, ADLE
MAGRADZE Guguli, Géorgie, SOC
MAHOUX Philippe, Belgique, SOC
MATEU PI Meritxell, Andorre, ADLE
MOTA AMARAL João Bosco, Portugal, PPE/DC
NÉMETH Zsolt, Hongrie, PPE/DC
NICOLETTI Michele, Italie, SOC
OHLSSON Carina, Suède, SOC
PASQUIER Bernard, Monaco, ADLE
SAAR Indrek, Estonie, SOC
SALTOUROS Dimitrios, Grèce, SOC
SCHENNACH Stefan, Autriche, SOC
STRIK Tineke, Pays-Bas, SOC
SYDOW Björn, von, Suède, SOC
TOMLINSON John E., Royaume-Uni, SOC
VUČKOVIĆ Nataša, Serbie, SOC

1. ADLE: Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe
PPE/DC: Groupe du Parti populaire européen
SOC: Groupe socialiste